L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 30 NOVEMBRE 1881. 55me Année.

Dufour, Bouset & Cie, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI, 30 NOVEMBRE 1881.

VENTE A L'ENCAN.

Par Chas H. Reed, à la Bourse d'Encan St-Charles, rue St-Charles, un joli petit cottage dans le district.

Par O. Valéon, au magasin de MM. Bassetti & Xiques, 69 rue Decatur, sardines sans arêtes, thon et maquereaux à l'huile.

Le procès de Guiteau.

Ce procès sera doublement célèbre. Premièrement, il vient à la suite d'un assassinat commis sur la personne d'un président de république, et d'un président d'une république de cinquante millions d'hommes. Il n'y a pas, dans le monde, beaucoup de républiques pareilles, et il n'y en a qu'une de cette importance en ce moment; par conséquent le président assassiné par Guiteau était un des hommes les plus puissants de la terre. Secondement, la manière avec laquelle se défend le prévenu annonce une force de caractère peu commune. Son avocat, en se bornant à le faire passer pour un insensé, est fort habile, et Guiteau est plus habile encore en niant qu'il soit insensé, et en regardant comme ses complices les journaux républicains qui avaient dénoncé la politique du président Garfield comme étant de nature non seulement à nuire au parti qui l'avait élu, mais encore à le détruire, et c'est pour empêcher cette destruction que Guiteau s'est arrogé le droit de faire cesser sa présidence malencontreuse, en le supprimant de la liste des vivants, but qu'il a parfaitement atteint. "Maintenant, dit-il, ce n'est pas de ma main que Garfield a été tué, il a été tué de la main de Dieu dont j'ai été l'instrument."

On voit par ces mots que Guiteau connaît sa bible, et qu'il sait s'en servir à propos. Partant de là, il n'a pas besoin d'avocat, car il n'a pas à se défendre, n'étant pas coupable. Aussi, a-t-il dégoûté l'avocat d'office, Robinson, qui s'est retiré devant, non pas précisément les invectives de Guiteau, mais devant son dédain et ses contradictions hautaines, et devant les paroles que les journaux du Nord ont qualifiées de blasphèmes. Son beau-frère, l'avocat Scoville, est plus solide; il résiste aux intempérances de langage du prévenu, parce qu'il est de sa famille, et qu'il regarde comme un devoir sacré de le sauver. On comprend ce sentiment et personne n'en est étonné. On comprend aussi le langage de la sœur et du frère de Guiteau.

A tout péché miséricorde, du reste, c'est un précepte chrétien qu'il est bon de suivre en toute circonstance, quand le sort de la société n'en dépend pas absolument. Ici, le sort de la société ne dépendait pas de la vie du président Garfield, et ce qui le prouve, c'est que la République a eu un autre Président immédiatement après la mort du Président élu, et que bientôt après, on a eu soin d'en désigner un troisième en cas de besoin.

L'attentat de Guiteau n'a donc porté que sur la vie d'un seul homme sans nuire au sort de la société. Mais Guiteau n'en est pas moins coupable d'assassinat, et cet assassinat n'en est pas moins prouvé. Il ne le nie pas; son avocat ne le nie pas non plus, et c'est chargé de ce crime qu'il paraît devant la justice pour en répondre. Il tâche maintenant de justifier son acte par des explications et des démonstrations d'illuminé.

Ces explications données avec une assurance imperturbable auront-elles quelque succès? Qui peut le dire? Qui peut connaître d'avance le for intérieur des jurés? Une chose a été remarquée cependant, c'est qu'il se mêle à l'exécration universelle dont Guiteau a été tout d'abord l'objet, quelque chose qui ressemble à la pitié. On écoute le prévenu quand il parle, et il parle souvent. Le peuple court à l'audience; il s'y presse; le peuple veut voir et entendre Guiteau. On veut connaître ses précédents et ceux de sa famille; le fait est qu'il résulte des débats qu'il y a eu plusieurs insensés dans cette famille, dont Guiteau est un des descendants directs. Si ces devanciers ont été frappés de folie, pourquoi ne pourrait-il pas être fou lui-même? Cette histoire est réellement étrange, et nul membre de la famille de Guiteau n'en cache rien. Son frère a dit: S'il n'est pas fou, il mérite un châtiment capital et il faut qu'il le subisse, mais s'il est fou, ce dont ceux qui l'ont bien connu ne doutent pas, il faut que ce châtiment capital lui soit épargné.

C'est là la grande question. Presque tous les témoins à décharge assurent que Guiteau est atteint de démence, et ceux qui ne prononcent pas tout à fait le mot disent qu'il est tout au moins aliéné, c'est à dire dépourvu de ce sens moral qui doit servir de guide à l'humanité commune. La conduite de Guiteau à l'audience confirme la déposition de ces témoins, parmi lesquels on a compté plusieurs membres du barreau de Chicago où Guiteau avait tâché de se faire une clientèle. Tous ses projets de fortune et même d'existence échouaient toujours en raison, non de son incapacité native, mais de ses excentricités. Il est certain, d'après tout ce qui a été déposé et affirmé, que le prévenu n'avait pas l'esprit droit, et que de tout temps il s'est livré à des inconséquences provenant nécessairement d'un cerveau fêlé.

C'est là l'impression produite par ces témoignages multipliés, bien que le sentiment d'exécration soulevé tout d'abord contre Guiteau par l'audace de son crime, n'ait pas cessé. Ce sentiment n'a pas même diminué et pour tout le monde Guiteau est toujours un être odieux. Mais il a été lui-même deux fois en butte aux coups d'hommes mal avisés, voulant à eux seuls devancer le cours de la justice et en être les fanatiques instruments. Guiteau, malgré sa mauvaise nature, a souffert beaucoup déjà; il a dû souffrir plus que la mort dans l'attente d'un procès lui offrant pour toute perspective une condamnation certaine, et ces circonstances ont pu modifier en quelque sorte le besoin de donner une satisfaction impitoyable à la vindicte publique.

D'autre part, les improvisations de Guiteau à l'audience, ses interruptions grotesques, ses irritations naturelles ou simulées, ses remarques singulières, ses reparties presque cyniques, et parfois toutes ses invocations divines, ont pu faire naître le doute dans l'esprit des jurés. Quelques-uns peuvent dire, comme on l'a dit en dehors de la cour: Il n'y a qu'un véritable fou qui puisse jouer la folie de cette manière, et s'il est fou aujourd'hui, il était aussi bien fou quand il dirigeait sur le président Garfield ces balles assassines. Enfin la cour et l'audience ont ri souvent; et qui rit est désarmé.

Au fond, la conduite de Guiteau, devant le tribunal, a jeté le ministère public dans la stupeur. L'avocat de district ne dit plus rien; le juge ne dit pas davantage; ils paraissent être confondus; il n'y a plus que l'huissier qui crie de temps en temps, Silence! Car le public n'est pas aussi muet que la Cour, et quand le silence est rétabli, pour qui est-ce? Pour les témoins de la défense et pour Guiteau lui-même qui a sans cesse une remarque à faire. C'est donc lui qui conduit l'audience et d'accusé il est devenu juge. Bientôt l'huissier n'osera plus dire un mot. Les jurés, qui sont des meubles par destination, se gardent bien d'élever la voix. C'est le spectacle le plus étrange qu'on ait jamais vu? Qui oserait prédire le verdict qui sortira de là?

La malle nous a transmis, hier, la *Revista Economica* de la Havane.

Le chemin de fer du nord-est.

Le directeur général des chemins de fer de la compagnie Erlanger est arrivé ici dans le but de conférer avec le conseil de ville sur le droit de passage et sur tous autres privilèges en faveur du chemin de fer du Nord-Est.

On rapporte que M. Scott trouve étrange que le conseil de ville cherche à imposer d'onéreuses conditions à une compagnie qui doit doter la Nouvelle-Orléans d'une voie ferrée de plus sans demander la subvention d'une piastre. D'autres communautés, dit-il, s'empressent de favoriser ces entreprises et se gardent bien de leur susciter des obstacles.

La compagnie du Nord-Est n'exige aucuns fonds de souscription; elle désire simplement certaines facilités et le droit de passage dans les limites de la ville. Il n'est pas raisonnable de lui imposer l'obligation de construire des levées autour de la ville. Quant à la digue à construire du Canal des Pêcheurs au Fort Espagnol, elle ne pourrait être achevée avant un an.

Au sujet du tarif de fret dont la Chambre de Commerce demande le maintien sur un pied d'égalité, ou sur un pied qui ne dépasserait jamais le tarif de Chattanooga à Cincinnati, il a dit qu'il n'était pas encore officiellement informé de la suggestion faite par les négociants de la ville; mais il déclare tout de suite qu'une stipulation pareille est inacceptable. Il en donnera la raison à la conférence qu'il doit avoir avec le Conseil de ville.

Relativement au commencement des travaux, M. Scott a dit que les contrats pour construire 100 milles du chemin du Nord-Est et une station du chemin de Vicksburg, Shreveport et Pacifique, ne seront pas effectués avant le 1er décembre. Il espère que ces deux lignes seront achevées vers le 1er janvier 1883.

Commission des réclamations françaises et américaines.

Dans l'affaire de la succession de Louis François Désiré Arnaud la commission a décidé, le 16 novembre, que Sarah Arnaud était admise à présenter sa réclamation comme bénéficiaire réelle. L'item 24 est admis; les items 25, 26, 27, dans le second amendement, sont rejetés.

Affaire de Charles Vial.—La demande pour amender le mémoire par l'insertion des noms des bénéficiaires réels, est rejetée.

Adèline Blanche.—La demande d'amender par l'insertion des noms des vrais bénéficiaires est admise.

Marie Françoise Guilbeau.—Une même demande d'insertion est admise.

Alphonse Coutis.—La demande pour amender le mémoire est rejetée.

Jean L. Lacroix.—Demande admise.

Damase Kebleur.—Demande admise.

La même demande est admise pour Héline Plante, Jean Rateau, E. et L. Abadie et Alice Ellen L. Charbonnet.

La demande d'Adolphe Ollé, administrateur de la succession d'Auguste Ollé, est rejetée.

Celle d'Ambroise Rosse et d'Hector Herrison, et de Andrea Ynogosa, administratrice de la succession d'Oswald Pattée, est admise.

Elisa Bouchère, administratrice—Il lui est ordonné de déclarer si les héritiers apparaissent comme réclamants et si elle a obtenu d'eux autorisation de les joindre.

Léon Queyrouze, administrateur—Ordonné qu'il déclarera s'il a autorisation ou consentement des héritiers de se joindre à eux, et par quelle autorité, et que l'affaire soit suspendue pour tel autre amendement de cette nature.

Ordonné que le bref de Sigismond Roman sera traduit et imprimé en français.

Ordonné encore que les mémoires relatifs aux affaires qui suivent, seront étiquetés, timbrés et enregistrés:

Adéline Blanchin vs.	Les E.-U., No 693
Guillaume Alfred Coignet vs.	694
Elise Loseul vs.	695
Joséphine Louise Sainse et al. vs.	696
Jean Marie Arillon et Gabriel Périnaux vs.	697
Emilie Barbeaux et Jules Barbeaux, héritiers de Jacques Barbeaux vs.	698
Pierre Lajonnes vs.	699
Jean Pierre Esparros vs.	700
Mme Sarah Cerf, avocat et agent pour Charles Kahn, vs.	701
Henry Comte de St Roman vs.	703
Louise Antoine Mùh Vidal, veuve de Paul Vidal et tutrice de Mary Gabriel Vidal vs.	704
Godard Bros, vs.	705
Louis Nune vs.	706
Mme Caroline Joseph vs.	709
François de Armas vs.	710
Honora Pickelery, adm'ce, vs.	711
Benoît Cassedebat vs.	712
Marie Antoinette Garay vs.	713
Gatine E. Charon et A. Dumaine vs.	714
Dennis Champy vs.	715
Dennis Champy vs.	716
Pierre Lavidalie vs.	717
Bernard Serbat vs.	720
Auguste Ferrier et Dr Léon Ferrier, héritiers d'Auguste Ferrier, décédé, vs.	721
M. Sommereith, par son agent, Pierre Augustienne, vs.	722
Charles J. Dubois vs.	723
Joseph Longe vs.	724
Sébastien Guillaume Folsin vs.	726

La commission s'est ajournée au 19 novembre.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—Aujourd'hui en matinée, Keene jouera le rôle de Bertuccio dans la pièce de Tom Taylor, intitulée The Fool's Revenge, et le soir il jouera Othello dans la tragédie de ce nom; et demain, jeudi 1er décembre, il paraîtra dans Hamlet.

GRAND OPERA HOUSE.—Toujours Olivette dont le succès ne baisse pas. Ce charmant opéra-comique finira très brillamment la semaine, et dimanche 4 décembre, la même troupe de Comley-Barton représentera Madame Favart au théâtre St.-Charles. Matinée, aujourd'hui.

THÉATRE ST. CHARLES.—"Chris and Lena," aujourd'hui en matinée, et en soirée, car on veut vous faire rire même quand vous ne le voudriez pas. Décidément Baker et Farron, sont les deux grands comédiens des Etats-Unis. Demain, même pièce.

—Le Malakoff Bitter est une boisson à la fois agréable au goût et salutaire à la santé.

La troupe d'opéra-bouffe dirigée par M. Grau, est arrivée à New York, après avoir parcouru avec succès les principales villes de l'Amérique du Sud. Les journalistes qui sont allés à bord du navire qui a ramené les pensionnaires de M. Grau afin de leur souhaiter la bienvenue, se sont trouvés au milieu d'une véritable ménagerie: singes, perroquets, etc., souvenirs vivants de la dernière campagne des artistes voyageurs.

Il est probable que nous verrons ici, avant la fin de la saison théâtrale, M. Grau et ses artistes, parmi lesquels brille cette étoile qui a nom Paola Marié.

Les travaux de Panama.

Contrairement au bruit qu'on s'était empressé de répandre, la mort regrettée de M. Blanchet n'a retardé en rien l'œuvre d'organisation des travaux du canal de Panama; elle se poursuit avec la même activité sous l'intelligente direction intérimaire de M. Louis Verbrugghe.

MM. Reclus, Hersent et Dauzats sont déjà partis de France, et dès leur arrivée sur l'isthme, au commencement de décembre, les grands travaux d'excavation seront commencés.

(*Le Courrier des Etats-Unis.*)

L'Habitation Saint-Ybars.

PAR M. ALFRED MERCIER.

Nous venons de recevoir le volume si impatiemment attendu, et déjà annoncé par la presse louisianaise—le nouveau roman de M. Alfred Mercier. Nous en rendrons compte dans l'un de nos prochains numéros.

M. Mercier est un de ces hommes rares en Louisiane, et même partout, qui consacrent les loisirs que leur laisse une profession honorable, à la culture des lettres et à l'étude des problèmes sociaux qui s'imposent de nos jours aux méditations des penseurs.

L'exécution typographique du volume fait honneur à l'imprimerie Franco-Américaine dont M. E. Antoine est propriétaire.

LOUISIANE.

La *Sentinelle de Thibodaux*, du 26 novembre:

Il y a quinze jours que la pluie est venue interrompre les travaux de la roulaison. Heureusement elle n'a pas été de longue durée, mais la température s'étant par suite élevée, elle a donné une nouvelle force de végétation à la canne et altéré sa douceur. Quelques planteurs trouvant une trop grande différence dans le rendement ont suspendu momentanément les travaux. La pluie du commencement de cette semaine, qui a été suivie d'un vent de Nord, frisant la glace, doit avoir certainement arrêté toute végétation et amélioré la canne. Depuis lors on s'attend à un meilleur rendement et si le prix du sucre se maintient, les planteurs n'auront pas trop à se plaindre et pourront facilement payer leurs taxes.

—M. Hubert Richard, un des fermiers sur l'habitation Waverly, a roulé ses vingt-et-un arpents de cannes qui lui ont donné quarante-huit boucauts de sucre de cent livres net. L'année dernière, la même quantité de cannes lui a donné quarante-quatre boucauts. Un tel rendement est une preuve que M. Richard entend bien la culture de la canne, et que les blancs sont aussi aptes que n'importe qui à mener cette culture à bonne fin, lorsqu'on leur en donne une chance équitable.

Le *Pionnier de l'Assomption*, du 26 novembre:

Au temps gris et humide des premiers jours de la semaine ont succédé de violents vents du nord qui ont considérablement refroidi la température. Hier matin il y a eu de la glace, pas assez forte cependant pour nuire aux cannes.

—Le bayou continue à monter; l'eau commence à caresser déjà, en maints endroits, le pied des levées. D'après les derniers avis de l'Ouest, on doit s'attendre à une légère baisse vers le milieu du mois prochain, sinon avant.

—La roulaison va toujours bon train; malheureusement le rendement n'est pas fameux, mais il n'a guère trompé personne. La canne ayant levé très-tard au commencement de l'année et la sécheresse s'étant prolongée outre-mesure, on n'espérait rien de bon de la présente récolte.

Le *Meschacébé* (paroisse St-Jean-Baptiste), du 26 novembre:

La température élevée qui se maintenait en dépit de la saison avancée s'est subitement transformée cette semaine et nous a procuré un avant-goût des rigueurs de l'hiver. De fortes pluies ont précédé, au début de la semaine, la transition de la température qui s'est opérée pendant la journée de mercredi. Le vent du Nord, vif et froid, a balayé pendant la nuit les nues du ciel et jeudi matin les gens matineux constataient une légère glace; mais hier matin, la glace était épaisse, la gelée très forte.

La roulaison étant avancée et la quantité de cannes restant dans les champs assez faible, les dégâts causés par ce premier froid ne seront pas très grands. Les travaux avancent rapidement et la récolte entière sera bientôt exploitée. La qualité du sucre est généralement inférieure à celle de l'année dernière, ce qui doit être attribué aux pluies tardives qui ont accéléré la végétation languissante. Quant au rendement, il est moyen; en plusieurs cas, il dépasse les calculs et les espérances des planteurs, mais ce sont des exceptions. Toutefois, nous ne pensons pas que la récolte dans notre paroisse, atteigne 5,000 boucauts, tandis que l'année précédente elle était de 10,688 boucauts.

—Nous avions pensé que notre bon voisin Lapeyrolerie, horticulteur par excellence, était seul capable de nous ménager de charmantes surprises sous forme de légumes hors ligne, hors nature et hors saison, et que surtout lorsqu'il s'agissait de concombres il n'avait pas de concurrence à redouter. Mais il a un terrible rival, que ses succès ont stimulé et rendu jaloux de sa gloire au point de produire, en plein air, au mois de novembre, des concombres superbes, longs d'un pied et délicieux. Nous en parlons en connaissance, car cet horticulteur qui se moque des saisons et fait produire à novembre les fruits de juillet, n'est autre que notre excellent voisin de droite, M. Guillaume Dubé, nous a envoyé un plein panier de ces merveilleux concombres, que nous avons trouvés supérieurs à ceux qui nous viennent à la saison qui leur est assignée, peut-être à cause de leur rareté. Le messager qui nous a remis les concombres nous a assuré que M. Dubé en avait un grand carré et que la glace des deux derniers matins n'avait causé aucun tort aux plantes.

Le *Louisianais* (paroisse St-Jacques), du 26 novembre:

Il règne à St-Jacques en ce moment une fièvre d'activité. On *roule* sur presque toutes les habitations, et partout, les planteurs sont agréablement surpris en présence du résultat.

Le rendement est excellent pour la saison et déjoue les calculs des plus expérimentés.

Telles cannes rabougries qui paraissent n'avoir ni jus, ni matière saccharine, donnent cependant un boucaut par arpent; tandis que les belles cannes, de six à huit pieds, rares il est vrai cette année, mais qu'on trouve encore sur l'habitation des messieurs Ross et McCann, de la rive gauche, et sur l'habitation des frères Waguespack, de la rive droite, produisent de deux à trois boucauts de sucre par arpent.

A quoi attribuer ce bonheur inespéré? Est-ce aux engrais; est-ce à la sécheresse de l'été?

Chi lo sa: comme on dit dans la langue harmonieuse du Tasse.

Pas nous, assurément!

Les engrais sont certes utiles et même nécessaires; et il faut croire que ce vieux dicton populaire a du bon:

"Année de sécheresse"
"Année de richesse."

—Mais, si l'été a été sec et brulant, l'hiver promet d'être pluvieux et rigoureux!

Pendant trois jours nous avons eu une pluie fine et pénétrante qui n'a cessé que jeudi matin, après un coup de nord, qui a balayé les nuages bien loin, espérons le.

Le citadin, qui sort à pied sur le pavé ou le macadam, après une averse, ne saurait s'imaginer en quel état est le chemin public, ici à St. Jacques. Les véhicules s'enfoncent jusqu'à l'essieu dans la boue gluante et les piétons se crottent jusqu'à la ceinture.

—La glace est venue vendredi matin; mais une glace pour mâter, comme on dit.

Elle avait près d'un quart de pouce d'épaisseur!

C'est fâcheux; mais avec du beau temps; les planteurs peuvent encore s'en tirer.

—Ce n'est pas souvent qu'on voit des pélicans à Saint-Jacques, quoique Saint-Jacques fasse partie de la Louisiane, et que le pélican soit l'oiseau emblématique de notre Etat.

M. Raoul Gentil, employé typographe au *Louisianais*, en a cependant abattu un, cette semaine, sur la batture du collège.

[illegible] viellies sans faites usage d'un excellent [illegible], le Bitter Malakoff.

[illegible] musique et délicieuses [illegible] soirs, au Jardin Wenger.

Nous recevons, à l'instant, le numéro du *Louisianais* de St-Jacques, du 26 novembre. M. J. Gentil annonce qu'il a cédé la propriété de ce journal qu'il a fondé il y a dix-huit ans, et a rédigé depuis, à MM. A. L. Roman et Paul Grima. En prenant congé de ses lecteurs habituels, M. Gentil se livre à l'une de ces expositions de principes qu'il sait si bien faire, sorte de voie qu'il ouvre à ses successeurs. Du reste, M. Gentil ne renonce pas à nous donner, de temps en temps, quelques-uns de ces articles humoristiques où il excelle.

Les nouveaux propriétaires, de leur côté, annoncent que le *Louisianais* restera ce qu'il a été pendant les dix-huit dernières années: "l'organe du peuple et le champion de la démocratie bien comprise, c'est-à-dire, d'une démocratie large, éclairée et libérale."

Nous avons pu, pendant plus d'une année de collaboration, apprécier les rares qualités de notre ami A. L. Roman. A une élégance et à une facilité de plume remarquables, il joint ce qui constitue le journaliste indépendant,—l'énergie des convictions et un caractère vigoureux.

Tout en regrettant la retraite de notre ami Gentil d'une carrière qu'il honorait par son mérite et la hardiesse de ses conceptions, nous félicitons le *Louisianais* de voir succéder à un homme d'un talent mûri par les années des jeunes gens pleins d'avenir et ayant déjà un nom dans le journalisme.

Correspondance de l'Abeille.

Belle Park, Ill, 22 novembre 1881.

Messieurs les Editeurs de l'Abeille,

Dans votre éditorial du 16 novembre, vous dites: "La culture de la vigne est-elle possible sur une vaste échelle aux Etats-Unis?" A ceci je réponds: Elle est non seulement possible, mais aussi la plus profitable, car d'après la statistique vinicole publiée par le gouvernement des Etats-Unis (1880), on voit que où il y a eu quantité de petits vignerons à côté les uns des autres, et principalement quand ils sont inexpérimentés; c'est là que le succès a été le plus pauvre. Pourquoi? Par la raison bien simple que les Américains étant toujours très pressés d'arriver, ils ont bourré leurs vignes d'engrais, leur ont donné la dyspepsie; de là vient qu'une plante malade donne beaucoup plus de prise aux insectes et à toutes autres avaries. Ces vignes ont produit du raisin les deux ou trois premières années, mais d'une manière qui les a désolées; de plus, la qualité du produit n'est pas très inférieure, et puis, après, elles ne font plus rien. La vigne, comme le cheval, ne doit être mise au travail que quand elle a acquis une grande force, c'est-à-dire à 5 ans; au-dessous de cet âge, le vin qui en vient n'est ni bon, ni de garde. J'appelle un vin "de garde" celui qui ne craint pas 90 degrés Far. de chaleur, et qui est encore bon le lendemain quand on a oublié de boucher la bouteille entamée, qui peut voyager dans tous les climats sans faire du vinaigre, et sans être viné par l'addition d'alcool, comme le sont presque tous les vins du midi de la France.

Je soutiens donc, en outre, que les Etats-Unis devanceront l'intérêt vinicole d'Europe bien plus que l'intérêt agricole, car les terres à blé seront sur leur plus fort déclin quand la vigne donnera au mieux, c'est à dire en qualité et quantité, et que quand une terre a rapporté du blé pendant dix ans sans fumier, elle est déjà pauvre, tandis que la vigne commence à donner du grand vin (si son sol le permet) et cela durant la vie d'un homme, au moins.

Quant au doute que vous pourriez avoir sur ce qu'on puisse faire du vin vendable avec le raisin américain dans les Etats autres que la Californie, je vous renverrai à la statistique du gouvernement; vous y verrez du vin de Californie à 15 cts le gallon, et dans les autres Etats vous ne verrez pas de vin vendu à si bas prix.

Vous y verrez aussi que le raisin pourrit dans beaucoup de places: cela tient au trop d'engrais et à l'entêtement des jeunes plants; on les faisant trop rapporter, ou le manque d'air. C'est pourquoi je n'aime pas les vignobles abrités soit par une ville ou un village. Les grands bois sont moins nuisibles; les miasmes d'un endroit trop habité sont pernicieux à la vigne, puis les gens plantent un tas de choses qui attirent des insectes.

Un vrai vignoble ne doit produire que du raisin, autant que possible.

Allez à Epernay et ses environs, vous en aurez un exemple; de gros villages entourés de vignes et pas un seul arbre, aussi ils sont riches les vignerons de la Champagne.

Donc, la Louisiane possède la véritable assiette, le vrai sol ses pareux et en abondance; il ne lui manque que des praticiens qui fassent les choses correctement et à bon marché. C'est ce que la Louisiane peut faire mieux que tout autre Etat, excepté cependant les Etats riverains du golfe, où le sol est, à peu près, le même et au même bon marché.

Il n'est pas besoin d'arracher les arbres dans les terres appelées "Pine Opening", les couper seulement et donner de l'air venant des 4 vents—loin, je le répète, d'une ville ou d'un village.

Tel est, en gros, le commencement pour faire partir une vigne en Louisiane. Dans une autre lettre, je vous dirai quels sont les plants qui font le meilleur vin, leurs qualités et leurs défauts.

Veuillez, Messieurs, accepter mes salutations empressées.

P. A. BONVALLET.

(Communiqué à "l'Abeille.")

I

Agriculture.—Des engrais.

En faisant exclusivement de l'agriculture, on vit toujours; si on la fait mauvaise, on vit mal; si on la fait bonne, on vit bien; si on la fait supérieure, on s'enrichit. Et ce n'est pas difficile de faire de l'excellente agriculture.

Cependant, aux Etats-Unis, il y a très peu d'agriculteurs exclusifs qui fassent fortune: un sur cinq mille, tout au plus. Il y a 5 p 0[0] d'agriculteurs qui vivent bien et indépendants; un peu plus de 94 p 0[0] qui vivent mal et avec la corde des dettes au cou.

Je parle d'après ce que j'ai vu, tant au Nord qu'au Sud.

L'agriculteur américain, en général, n'est, sauf de rares exceptions, qu'un brasseur de travail; il emploie beaucoup de machines, et il devient machine lui-même. Il néglige l'amélioration de ses terres. Très peu de drainage, extraordinairement peu d'irrigation, et quant à la question d'engrais, il l'oublie totalement. Partant, il n'a que de maigres récoltes qui chôment ou s'inondent, et ce n'est que grâce aux immenses étendues de terrains qu'il ensemence et à ses machines, qu'en se tuant au travail il arrive à pouvoir satisfaire à demi toutes les sangsues qui s'attachent après lui, avec un acharnement caractéristique. Ces sangsues, ce sont ceux qu'il appelle ses fournisseurs et bailleurs, les petits intermédiaires qui, d'ailleurs, sont à leur tour dévorés par les gros manufacturiers ou commerçants, lesquels sont passés maîtres dans l'art de s'approprier la sueur des petits producteurs.

Une agriculture bien entendue pourrait, je crois, soulager le cultivateur. Il faut absolument qu'il diminue l'étendue des terres qu'il exploite, et qu'il prenne plus de soins de sa culture. On l'a déjà dit depuis longtemps, on peut encore le répéter, c'est toujours vrai: "Il vaut mieux travailler peu de terre et bien, que d'en travailler beaucoup et mal."

L'agent principal d'une bonne culture, c'est l'ENGRAIS. Il n'y a pas de bonne et productive culture sans engrais.

Le FUMIER est l'engrais le meilleur et le meilleur marché.

L'agriculteur avisé fait tous les efforts possibles pour en faire beaucoup, et il ne laisse rien se perdre: Les résidus de l'étable, du poulailler, du pigeonnier, des lieux, de la cour, de la cuisine, tout est ramassé, réuni et mélangé; les tas sont soignés, mis à l'abri du soleil et de la pluie, arrosés avec les purins qui sont réunis dans une fosse, mélangés avec des phosphates ou sulfate de chaux, des matières végétales sèches et sans graines, etc., etc.

Une pelletée de fumier dans les champs de céréales donne un boisseau de grains de plus; au pied d'un arbre, un panier de fruits de plus.

Donc, de l'engrais, encore de l'engrais, toujours de l'engrais, voilà—comme l'argent pour faire la guerre—ce qu'il faut à la terre pour que l'agriculture prospère.

UN AGRONOME.

Près du fort Harley, en Floride, on voit un oranger monstre qui a plus neuf pieds de circonférence. On dit qu'il a plus de cinquante ans. La saison dernière, ses branches cédaient sous le poids de neuf mille oranges.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

EDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

L'attitude des Etats-Unis au Pérou et au Chili.

On mande de Washington qu'il y a d'excellentes raisons de croire que l'aspect menaçant des relations entre ce pays et le Chili est le produit direct d'un gigantesque plan de "lobby" formé à Washington. Les réclamations d'un citoyen américain contre le Pérou, à raison d'une concession de guano, sont maintenant la propriété d'un syndicat de capitalistes et de politiciens dont le siège principal est à Washington. On représente ces réclamations comme s'élevant aujourd'hui à un milliard de dollars, et l'on a émis pour des millions de "scrip" à employer à Washington et ailleurs pour pousser les Etats-Unis à exiger que la conduite du Chili envers le Pérou soit de nature à protéger ces réclamations. Des personnes en position d'être bien informées pensent qu'il est entendu avec le président Calderon qu'il admettra ces réclamations comme légitimes, pour prix de l'assistance des Etats-Unis. La situation, qui il y a quelques jours semblait à peine digne d'attention, est regardée maintenant comme très sérieuse. L'existence connue d'un gigantesque plan de "lobby" suscite de graves soupçons sur tout ce qui se rattache à cette affaire.

On fait courir le bruit, apparemment en vue d'affecter le Chili, que plusieurs navires de guerre américains ont l'ordre de se rendre sur la côte de l'Amérique du Sud, et que le gouvernement des Etats-Unis est en négociation pour l'achat de cuirassés à l'étranger.

(*Courrier des Etats-Unis.*)

On lit dans le *Courrier des Etats-Unis* du 27 novembre:

L'ATLANTIQUE.—Le steamer Wyoming, de la ligne Guion, arrivé hier de Liverpool en quatorze jours, a eu comme le Gallia, gros temps et mauvaise mer du premier au dernier jour de la traversée. Sauf quelques voiles déchirées, il n'a pas éprouvé de dommages. Les passagers ont été obligés de rester enfermés pendant tout le voyage, le pont étant inhabitable à cause de la violence du vent.

Voici la liste des steamers en retard, avec indication du port et de la date du départ:

Republic, de Liverpool, 15 novembre.
State of Florida, Glasgow, 11.
Cessina, Hambourg, 10.
Rhein, Brême, 13.
Saint-Germain, Havre, 11.
Oester, Amsterdam, 10.
Alexander Bixio, Marseille, 6.

Musique.—M. Philip Werlein, rue du Canal 135, a acheté tout le stock de musique française de M. et Mme Elie, et a aussi engagé leurs services pour son propre magasin. [illegible] toujours à la disposition de ses clients [illegible] de grands pianos de Chickering [illegible] des pianos Mathushek [illegible] conditions faciles [illegible] de musique ou d'instruments [illegible] à visiter son magasin.

Salle de l'Association Nouvelle-Lusitano de Bienfaisance.—Nouvelle-Orléans, 30 novembre 1881.—Les officiers et les membres de cette association sont priés de se réunir dans leur salle, avec leurs insignes, aujourd'hui, 30 novembre 1881, à 2 heures de l'après-midi, pour assister aux funérailles de leur feu frère ANTONIO LUIZZA.
Par ordre
H. PREYUS, Président.
R. G. SANDER, Secrétaire. 30 nov—1t

A.·. L.·. G.·. D.·. G.·. A.·. D.·. L'U.·.

Il Fr.·. Della R.·. loggia Vittorio Emmanuele No 32 Valle di [illegible] del Supremo Consiglio della Luisiana. Il Valore del Gr.·. A.·. D.·. U.·. [illegible] il Fr.·. ANTONIO LUIZZA, membro attivo della nostra Loggia.
Noi con Duolo al cuore partecipiamo a tutti i F.·. F.·. di tutti la R.·. Loggia della Giurisdizione di venire ad assistere al Funerale oggi 30 Novembre, alle ore 3 P. M.
Il carro funebre partirà da via Franklin vicino Canale.
B. QUASSO, Venerabile M.·.
MARABBA GUBERTE, Segretario.

A.·. L.·. G.·. D.·. G.·. A.·. D.·. L'U.·.

Chap.·. R.·. C.·. la Rose du Parfait Silence, sous la Juridict.·. du Sup.·. C.·. de la Lne.·. Tous les Chev.·. de ce Chap.·. sont priés d'assister aux funérailles du Chev.·. ANTONIO LUIZZA, qui auront lieu AUJOURD'HUI, à 3 h. P. M. Maison mortuaire: No 12 rue Franklin, entre Douane et Canal.
Par mandement du Ch.·.
M. J. PIRON, T.·. S.·.
OSCAR A. GIOVANNI, 30me, G.·. Secrétaire.

Club de la Démocratie Française—Orphéon Français.—Les personnes qui se sont fait inscrire pour faire partie de l'Orphéon Français sont prévenues qu'une première réunion aura lieu JEUDI, 1er décembre à 7 1/2 P. M. au local du Club, No 15 rue Conti, au premier. Nous invitons les personnes qui voudraient faire partie, soit comme membre actif ou honoraire, à assister à cette première réunion préparatoire.
Pour le Président,
30 nov—2t CHS. GUERRE, Secrétaire.

Egarée ou perdue,
Une Chienne jaune, bout de museau noirâtre, queue et oreilles coupées, et répondant au nom de Fidèle, a été perdue lundi après-midi, dans la rue de l'Esplanade. Une récompense libérale sera accordée à la personne qui la ramènera au No 23 rue Dumaine.
30 nov—3t—MJ D

Office of the Merchants Mutual Insurance Co.—No 104 Canal Street—New Orleans, November 28 1881.—The quarterly dividend of 2 1/2 0/0 on the Capital Stock of the Company will be payable on the 1st day of December.
The transfer Book will be closed on the 30th inst.
G. W. NOTT, Secretary.

Bureaux de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands, No 104 rue du Canal—Nlle-Orléans, 28 novembre 1881.—Le dividende trimestriel de 2 1/2 pour cent sur le capital de la Compagnie sera payé à partir du 1er décembre.
Le livre des transferts sera fermé le 30 du courant.
29 nov au 1er déc G. W. NOTT, Secrétaire.

Dissolution de société.

La société existant jusqu'à ce moment entre les soussignés sous la raison sociale de MOFFAT & GUGENHEIM est par le présent dissoute d'un commun accord.
Nlle-Orléans, Lne, 28 novembre 1881.
GEO. D. MOFFAT,
A. GUGENHEIM.

Les affaires faites jusqu'à présent sous le nom et la raison sociale de MOFFAT & GUGENHEIM seront continuées par le soussigné pour son propre compte.
GEO. D. MOFFAT.

La société de MOFFAT & GUGENHEIM ayant été dissoute d'un commun accord, je sollicite pour GEO. D. MOFFAT, successeur de la maison, le patronage qui a été si libéralement accordé à celle-ci.
29 nov— A. GUGENHEIM.

RESTAURANT DE
JOHN,
182 RUE DU CANAL,
Presque en face du Grand Opéra House. Nouvelle-Orléans.
JOHN STRENNA, Propriétaire.
8oct—3mPP

WM. E. MURPHY,
AVOCAT,
Au No 77 de la rue de la DOUANE,
ENTRE LA RUE DE CHARTRES ET LE PASSAGE DE LA BOURSE.
Consultations de 9 à 3 heures, en français et en anglais.

AVIS.
Le grand Concert et Tirage DE LA Loterie de l'Etat de la Louisiane AURA LIEU MARDI, 13 DECEMBRE 1881, AU GRAND OPERA HOUSE,
Sous la direction du Génl. G. T. Beauregard ET DU Génl. J. A. Early.
Le tirage commencera à 11 heures.
Les portes seront ouvertes à 10 heures et demie du matin.
GROS LOT
$100,000.
Prix du Billet $10 seulement.
Les fauteuils d'orchestre seront réservés aux dames. La possession d'un billet ou d'une fraction de billet donne au porteur le droit d'entrée dans la salle pour assister au tirage.
30nov—1f PP

Bassetti & Xiques,
Successeurs de U. Marinoni.
67 & 69...RUE DECATUR...67 & 69
En débarquement des navires ELIOS de Bordeaux et NUOVO MUNDO, de Gênes:
100 barriques Vin Rouge, Couteaux Fils.
50 barils Vinaigre, [illegible]
100 caisses do do do
2 [illegible]
250 caisses Cerises à l'eau-de-vie.
100 do Absinthe, Edouard Pernod.
50 do Kirsch, do do
50 do Cognac, Comandon.
100 barriques Vin de Bandol.
100 quarts et barriques Porto.
100 do do Sherry.
1000 paniers Huile, Plagniol de James.
200 caisses Vermouth, Noilly Prat & Cie.
100 do [illegible] do do
100 do [illegible] do do
500 do Macaroni de Naples.
250 do Vermouth, Martini Sola.
250 livres Fromage romain.
100 caisses Eau de Fleur d'Oranger.
A vendre par BASSETTI & XIQUES,
29 nov—3t 67 & 69 rue Decatur.

Le navire italien NUOVO MONDO, capitaine Maresca, venant de Gênes, commencera son débarquement MERCREDI, le 30 courant, au pied de la rue St-Louis, 2me District.
Les consignataires sont priés de s'occuper de la réception de leurs marchandises sur la Levée, autrement elles seront emmagasinées à leurs frais et risques.
Aucune réclamation ne sera allouée si elle n'est faite et constatée sur la Levée.
BASSETTI & XIQUES, Nos 67 et 69 rue Decatur.

Ni le capitaine ni les consignataires du navire italien NUOVO MONDO, venant de Gênes, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage du dit navire.
BASSETTI & XIQUES,
29 nov—3t. Nos 67 et 69 rue Decatur.

OCCASION EXCEPTIONNELLE
EN
Etoffes pour Robes.
Ayant acheté d'une des premières maisons d'importations de New-York,
Les ARTICLES les plus CHOISIS,
La meilleure partie de son stock
A
Moins de moitié du prix de revient,
nous annonçons aux Dames que ces marchandises, toutes de première qualité, sont dans nos magasins prêtes à subir un examen de leur part.
D. H. HOLMES
15 Bourbon. 155 Canal. 14 Dauphine.
29 nov—

L'UNION FRANCAISE.
RUE DES REMPARTS.
Bureau de placement.
Le public est prévenu que ce bureau est ouvert au siège de la Société, tous les jours, les dimanches exceptés, de 9 heures du matin à 3 heures P. M.
Les Français en quête de travail sont invités à se faire inscrire. Les personnes de la ville ou de la campagne, ayant besoin de cultivateurs ou d'employés de commerce, sont priées de s'adresser au bureau par correspondance ou autrement. La Société se charge à titre gratuit de toutes les démarches.
28 oct—

TAPIS.
B.&W. CRONER,
OFFRENT MAINTENANT
Des Tapis nouveaux de choix.
Des Toiles cirées, Devants de cheminée,
Stores de fenêtres,
Nattes, Corniches,
Rideaux de dentelle, etc.
Aussi, un assortiment élégant de
Nouvelles Etoffes d'Automne,
Comprenant un vaste assortiment de Cachemires en couleur à 15 c. la yarde et au-dessus. Aussi, un choix d'étoffes rassinées à raies à combiner de 15 c. la yarde à $2,50.
Soieries et Satins noirs et en couleur Dentelles, Etoffes à robes, Bonneterie, Ulsters, Manteaux, Dolmans, Costumes, Lingerie de dessous, Flanelles, Couvertures, Courtepointes, Conforts, etc.
Demandez des échantillons. Nous les envoyons à tous les points sur demande.
141.....rue du Canal.........141
27 nov—1m coin Bourbon.

AUX FAMILLES.
Le soussigné annonce aux familles qu'il vient de recevoir par le navire ELIOS arrivant de Bordeaux, un assortiment de groceries fines.
Confits d'Oie et de Canard,
Anchois à l'Huile,
Filets d'Anchois à l'huile,
Sardines à l'huile Rodel,
Pâtés truffés, Rodel,
Petits Pois au jambon, Rodel,
Pâtés de Foie d'Oie, Canard et Perdreaux,
Sardines à la tomate,
Sardines aux achards,
Royans aux truffes,
Royans à l'huile,
Maquereaux à l'huile,
Filets de Sole à l'huile,
Thon à l'huile,
Fonds d'Artichauts,
Artichauts entiers,
Asperges,
Champignons de choix,
Petits Pois extra fins,
Olives farcies,
Olives, Capres, Cornichons,
Vinaigre à l'Estragon.
Un grand choix de Vins fins de crû—blancs et rouges.
Par steamer PEMBROKE:
1 caisse Bonbons fins de Paris,
1 caisse Fruits Crystallisés, en boîtes.
Attendu prochainement:
Un lot de 2000 livres Prunes d'Ente, 1er choix, en boîtes de différentes grandeurs, qu'on vendra au gré des acheteurs.
En magasin:
Un grand choix de Conserves alimentaires et Liqueurs, ainsi que les meilleurs Vins de la Californie.
Livraison à domicile, sans frais.
A. N. TOURNÉ,
23 nov—7t 19 rue Royale.

"LAS NOVEDADES."
El unico periodico Español Cotidiano publicado en los Estados Unidos.
Condiciones de la suscricion:

Por un año	$15.00
.. seis meses	8.00
.. tres ..	4.25
.. un mes	1.50
Un numero suelto	5 cts

El periodico se encuentra venal en la libreria de H. Billard, No 59 Chartres, esquina Bienville.

"LAS NOVEDADES" le seul journal quotidien publié en espagnol aux Etats-Unis. On s'abonne à la Librairie Française de H. Billard, 59 Chartres, coin Bienville.

Un an	$15.00
Six mois	8.00
trois ..	4.25
un ..	1.50
le numéro seul	5 cts

27 nov—7t

Le magasin de vêtements confectionnés le plus grand et le plus beau de cette ville, est le
"Popular One Price Clothing Store"
—DE—
MICHEL LION
195, 197 & 199 rue de la Vieille-Levée, coin Ste Anne.
Occasions Exceptionnelles
DANS TOUS LES
DÉPARTEMENTS.
L'attention particulière est appelée sur le
Vaste Assortiment de Vêtements
ELEGANTS POUR
HOMMES, JEUNES GENS, GARÇONS ET ENFANTS.
Vêtements d'Automne et d'Hiver.
Attraits particuliers sous le rapport de la modicité des prix, méritant de fixer l'attention de tous les bons acheteurs.
Notre département des
ARTICLES DE TOILETTE
Surpasse tous ceux vus jusqu'ici. Nouveautés en riche variété d'Echarpes et de Nœuds de Cravate, Mouchoirs de soie, Cols, Manchettes, Anneaux et Epinglettes de Cravate, Ombrelles, Malles et Valises.
Linge de dessous, Bonneterie et Chemises à des prix que l'on trouvera très modérés.
—AUSSI—
Un grand assortiment de Chemises du Havre D&B rouges et bleues de $3 à $5 50.
Notre Département de Chapeaux
Comprend les derniers genres de Chapeaux soie, Casimir, Laine et Feutre pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants, article dont j'ai l'assortiment le plus considérable de cette ville.
Dans le Département des Vêtements faits sur mesure, j'ai un complet assortiment des derniers modèles en draps anglais et français.
Diagonals et Casimirs de Fantaisie.
Garanties données quant à la façon de premier ordre et la coupe parfaite.
Une visite à mon magasin est sollicitée pour examiner les marchandises, afin que les acheteurs et le public en général se persuadent des avantages contenus dans cette annonce.
—CHEZ—
MICHEL LION
195, 197 & 199 rue Vieille-Levée,
COIN STE-ANNE.
13 nov

Mme LEONIE GEORGE,
Couturière, Robes, Confections,
Ex-première de Marie Parry et ex-garnisseuse de D. H. Holmes.
283......RUE ROYALE......283
Entre Dumaine et St-Philippe.
13nov—1m

PROFESSEUR.
Un homme d'un âge mûr, ayant une grande expérience de l'enseignement, désirerait trouver une place de professeur soit en ville, soit à la campagne. Il peut enseigner, outre les langues anciennes, le français, l'anglais, l'espagnol et l'italien, ainsi que les mathématiques. Il consentirait à aller à la campagne, dans une famille honorable, pour se charger de l'éducation des enfants. Il fournira les références les plus satisfaisantes. S'adresser pour tous les renseignements que l'on voudra obtenir au bureau de "l'Abeille".
Si quelque famille de la campagne voulait utiliser les services du professeur, écrire directement aux éditeurs de "l'Abeille".
24nov—tf VAO

GRANDE OUVETURE
—DE—
MODES
CHEZ
LELAND.
Les dames auront du plaisir à inspecter le plus élégant vaste et varié réuni dans le moment en cet élégant "Fashion Emporium." Les articles sont entièrement nouveaux et sont tous de choix, des derniers genres de fabrique. L'assortiment comprend des Bonnets, Chapeaux, Plumes, Fleurs, Ornements, Rubans, Peluches, Satins, Soieries, Crêpes, Parasols, Corsets, Ruches, Cols et Manchettes, Jeux de Fantaisie, Eventails, Sachets, Nécessaires, Ornements de jais, Boîtes à bijoux, Porte-cartes, Boîtes à ouvrage et Pelleries de jais, etc. le tout aux prix sans précédents suivants:

Chapeaux de paille et Bonnets	15c et au-dessus.
Chapeaux garnis de	$2 00 à $3 75
Chapeaux garnis	3 50 à 5 00
Bonnets garnis	3 50 à 6 00
Chapeaux garnis de New York	4 00 à 6 00
Bonnets garnis de New York	7 00 à 9 00
Chapeaux importés de France	12 00 à 25 00
Plumets	1 75 à 3 25
Ombrelles de soie pour dames	2 75 à 5 00
Corsets P.D. véritables	2 70 à 3 90
Mouchoirs de toile	20 à 25
Mouchoirs de deuil, H. S.	20 à 30

LELAND,
185--RUE DU CANAL--185
27 oct—

Photographie Instantanée
A LA
GALERIE D'ART
—DE—
LILIENTHAL.
Le dernier succès en Photographie.
Je prends plaisir à annoncer que j'ai fait acquisition d'instruments faits tout exprès pour la photographie instantanée. Par la rapidité prodigieuse du nouveau procédé de Gélatine, des photographies peuvent maintenant être faites en une fraction de seconde, saisissant ainsi l'expression et donnant des portraits dans les poses les plus difficiles sans causer d'inconvénients à la personne se faisant prendre.
Des temps obscurs ou nébuleux ne sont plus autant d'obstacles à l'exécution de la meilleure et de la plus artistique des photographies.
L'invention susdite est surtout convenable pour les enfants, bébés ou personnes nerveuses et les groupes de familles nombreuses. Il n'y a pas plus de doute de succès pour plusieurs que pour une personne.
Pas de frais additionnels pour les bébés.
Théodore Lilienthal,
121 rue du Canal.
Seul concessionnaire du célèbre procédé inaltérable Lambert pour les Etats de la Louisiane et du Mississippi.
Servez-vous de l'ascenseur pour aller à la Galerie d'art ou de l'escalier, si vous le préférez.
6nov—1m.

LES HERITIERS DE
J. LEVOIS
133 RUE DU CANAL,
Bâtisse Touro.
Déballeront, LUNDI, 3 du courant, un très grand assortiment d'étoffes françaises et anglaises pour robes, importées par eux et comprenant les dernières nouveautés en
Etoffes laine, laine et soie,
—Un choix complet de—
Garnitures Brochées et à Carreaux,
Se mariant avec les couleurs de draps.
Ils offrent des BARGAINS spéciaux dans leurs étoffes pour robes, importées l'année dernière.
Ils sollicitent l'examen des personnes qui ont besoin de robes d'automne et d'hiver.
3oct—tf

213, 215, 217
VIEILLE LEVEE,
(MAINTENANT DECATUR)
Près Dumaine, est l'endroit où il faut faire vos achats
DE
VETEMENTS
D'AUTOMNE ET
D'HIVER.
Les villes de
NEW YORK,
PHILADELPHIE
ET BALTIMORE
ont été visitées et appelées à fournir au recommandable Magasin de vêtements
D'UN PRIX
DE
C. LAZARD & CO,
Les vêtements les plus désirables et les plus élégants faits dans ces villes.
Les MARCHANDISES ont été choisies avec soin par nous.
Les meilleurs coupeurs ont été employés de façon à assurer
Des mesures exactes et les dernières modes.
ELEGANCE ET DURÉE ont été notre devise dans la manufacture de nos marchandises.
Nous ne nous sommes épargné aucune peine pour faire de notre stock de
VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER
—POUR—
Hommes,
Jeunes Gens,
Garçons,
et Enfants.
Un des meilleurs et des meilleurs marché de ce marché.
Notre département d'ARTICLES DE TOILETTE est complet.
Toutes les dernières nouveautés en
Echarpes, Cravates, Mouchoirs de soie. Cols, Poignets, Boutons, Epinglettes de Cravates, Ombrelles de soie et de coton, Malles, Valises, etc., etc., se trouveront à nos comptoirs à des prix très modérés.
CHEMISES ET LINGE DE DESSOUS
en grande variété et à bas prix.
Notre département de Chapeaux est unique et ne peut être surpassé en cette ville. Chapeaux élégants de soie, de laine et de feutre pour hommes, garçons et enfants, à meilleur marché que partout ailleurs.
Nous avons en magasin un
Assortiment complet
des genres les plus nouveaux en
Articles de laine,
comprenant des casimirs de fantaisie, DIAGONALS importés et DRAPS (Broad.) ETOFFES A GILETS, etc., spécialement choisies pour nos clients.
Tous ordres promptement et soigneusement exécutés et satisfaction assurée.
Vêtements de CAOUTCHOUC simples et de fantaisie toujours en magasin.
VENEZ UN, VENEZ TOUS
AUX NOS
213, 215, ET 217
De la rue Vieille Levée,
Vous y aurez la valeur de votre argent.
22 oct—3m

CHANGEMENT DE LOCAL
C. DUHAMEL,
OPTICIEN,
ANNONCE respectueusement au public qu'il a transféré son magasin du No 111 de la rue du Canal au
No 14 RUE DE CHARTRES.
4nov—3m PP

Entrepôt de Tapis et de Toiles-Cirées.
ELKIN & CIE,
100..RUE DU CANAL..100,
Reçoivent des nouveautés en tapis
AXMINSTER,
MOQUETTE,
VELOURS
et BRUXELLES.
Ayant des bordures se mariant avec eux et en le désire.
DEVANTS DE CHEMINÉE ET TAPIS ORIENTAUX.
TAPIS DE BRUXELLES,
à soixante-quinze cents la yarde et au-dessus.
TOILES CIRÉES
et Linoleum pour Planchers.
Rideaux et Etoffes à Rideaux,
Dessins nouveaux et élégants en dentelle antique.
SOIES CRUES
de qualités et genres divers.
Stores de Fenêtre,
Blancs, Cramoisis, Ecrus, Hollands.
Stores à dessins transparents.
Stores à dessins Opaques.
NATTES
COCO, NAPIER ET CANTON.
Grande variété de Franges nouvelles
15oc pr—1m

Avis.
Les prix les plus élevés seront payés comptant pour des meubles [illegible] (second hand) de tous genres. S'adresser à CASH.
31déc—tf Look

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
H. BILLARD.
SUCCESSEUR DE
HÉBERT & CIE.
59 Rue de Chartres, coin Bienville
1882 ALMANACHS ET AGENDAS. 1882
Almanachs à Effeuiller,
Chromos riches, Cartonnages dorés, Etc., etc.
Almanachs divers pour 1882, à 20 cts pièce.
Amusant..Astrologique..Bon ton..Agriculture..Drolatique..Badaude..Madame Angot..Bon Catholique..Bon Jardinier..Cultivateur..Chasseur..Cocottes..Chantant..Chansons de Noces..Chanson de table et de vin..De la Jeune Chanson..Chansons Comiques..De la Vieille Chanson..Chansons pour rire..Chansonnette..Charivari..Cafés spectacle..Devinettes..Calembours..Dames et Demoiselles..De la Danse..De la France Illustrée..De la Cuisine..Cuisinière..De la Gaudriole..Langage des Fleurs..Du Jeu de Billard..Des Songes..De la République Française..Du Voleur..De la Santé..Histoire de France..Des Jeux..Des Jeux de Société..Magicien des Salons..Mère Gigogne..Parisien..Parisiennes..Polichinelle..Pour Rire..Scientifique..Tours de Cartes..Messager Boiteux de Strasbourg..&c., &c., &c.
Livres classiques Français et Américains,
En Gros et en Détail.
Registres, Encres noire et à copier, dépôt de la véritable marque Antoine père et fils.
Papiers à lettres Français et Américains.
Enveloppes de tous genres.
Articles pour dessin, Boites de compas.
Papier à dessin, et un choix considérable de modèles de dessin.
PAPIERS PEINTS.
La Librairie Française se charge également de faire exécuter les reliures en tous genres ainsi que des registres sur commande.
28nov—

FRANTZ & OPITZ,
Successeurs de A. BONNET & Cie,
Horlogers, bijoutiers,
51 rue Royale,
Coin Bienville,
Nlle-Orléans,
BIJOUTERIE
ET MONTURE DE
DIAMANTS.
N.B.—Assortiment de bijouterie [illegible].
7 août—81 1an MeVD

Gelpi & Viosca,
SUCCESSEURS DE PABLO GELPI
253 RUE DECATUR.
MAISON ÉTABLIE EN 1836.
MARCHANDS D'ÉPICERIES en général et IMPORTATEURS de toutes sortes de VINS D'ESPAGNE, surtout de la célèbre marque ST-VINCENT recommandée aux malades par les médecins.
13oct—6m—Dim.Mar.Ven.

CHANGEMENT DE LOCAL.
P. L. Cusachs,
Importateur et Droguiste,
a transféré son établissement du No 30 de la rue Royale à la spacieuse
BATISSE BLANCHE,
au coin des rues Canal et Baronne,
Avec un stock entièrement nouveau, frais et complet.
Cet établissement ancien et bien connu, en remerciant ses nombreux amis du patronage libéral qu'ils lui ont accordé dans le passé, espère en mériter la continuation par les facilités plus grandes qu'il a de bien faire, et les articles de qualité supérieure qu'il débitera.
1er sept—6mois PP

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés
EN
NATTES
DE CHINE,
A. Brousseau's Son.
17.....RUE DE CHARTRES.....
TAPIS
Le plus grand stock au Sud.
Prix qui conviendront à tout le monde.
29déc—1an

Chambres meublées ou non meublées.
Avec ou sans pension.
Les demoiselles Duchamp offrent à louer des chambres meublées et non meublées, avec ou sans pension, rue d'Orléans No 16, encoignure Royale. 3 nov—1m

On demande
Une bonne cuisinière française pour faire la cuisine et le ménage d'un garçon. S'adresser 198 rue Poydras. 30nov—2f

On demande
Des JEUNES FILLES pour leur apprendre à faire les cigares à la machine. Travail léger, propre, facile à apprendre et bien rétribué. S'adresser à la New Orleans Cigar Factory, 107 et 109 rue Remparts.
11oct—

On demande
Un emballeur de premier ordre.
D. H. HOLMES,
27 nov—3f 155 rue du Canal.

On demande
Une bonne cuisinière au No 46 rue Remparts, côté Nord. Il est inutile de se présenter sans de bonnes références. 27 nov—7f

A Vendre.
500 sacs CHICKEN FEED (riz cassé) à vendre par
Thompson Rice Mill,
59 et 61 RUE PETERS, entre Conti et Bienville.
8oct—3m

Occasion rare.
250 douzaines de ciseaux fins comme il n'y en a pas en ville, à très bon marché. 2 douzaines écrins à ciseaux contenant 4 paires de ciseaux. Couteaux et ciseaux pour couper les cors. Pour grocers, des couteaux valant $1,50 seront vendus à 75c. Aussi, 100 douzaines de couteaux de table. Sécateur, Scarpel pour jardiniers, à vendre par L. Lamothe, 101 1/2 Royale.
1er sept—3m. Dim. Mar. Jeu.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 29 NOVEMBRE – CLASSE No 282

Tirage de 4 heures P. M.

6	62	76	10	30	19	57	48	68	1	22	31	50	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature
Ce 29 novembre 1881 à 4 heures P. M.
LOUIS [illegible]
J. A. [illegible]AU,
Commissaires.

[illegible]